

Amélioration de la biodiversité au niveau local

Etude de cas en provenance de Maradi, Niger

Trudi Dickins et Joel Matthews



La région autour de Maradi était virtuellement désertique.

Maradi Integrated Development Project (MIDP – projet de développement intégré de Maradi) est un programme de développement chrétien qui fait partie de SIM Niger (la Société pour les ministères internationaux). Ses intervenants sont convaincus que l'Évangile est au cœur d'un vrai développement durable. Ils encouragent la bonne gestion de la terre et une vie en harmonie avec Dieu notre Créateur et avec la terre qu'il a créée pour que nous en jouissions.

Quand le MIDP a commencé à travailler dans la région de Maradi, il ne restait que quelques arbres dans toute la région. La destruction était presque totale. On pouvait aller dans toutes les directions et croire, mais c'était faux, que la région était désertique. Les méthodes traditionnelles de préparation de la terre étaient très destructrices: on brûlait tous les arbres et toute la végétation, et la terre restait exposée à l'érosion des vents, du soleil brûlant et des orages violents. Il n'y avait pas de bois, ni pour faire la cuisine ni pour la construction. Les femmes parcouraient des kilomètres pour ramasser quelques petites branches et

tiges de millet et lorsqu'il ne restait rien, la bouse de vaches servait de combustible pour faire la cuisine. Les matériaux de construction étaient très rares; les gens sortaient parfois la nuit pour extraire les racines des quelques maigres arbres protégés et s'en servir pour la construction. Il fallait faire 30km jusqu'à Maradi pour acheter des poteaux de construction.

Traditionnellement, les agriculteurs rasaient toute la végétation de leurs terres pour en faire des champs. Le MIDP a lancé l'idée de laisser repousser les souches d'arbres pour qu'elles revivent. Au début, les agriculteurs ont trouvé que c'était plus simple ainsi: ils n'avaient plus

besoin de se débarrasser des souches, c'était donc moins de travail! Quand ils se sont aperçus en plus que cela n'abîmait pas leurs récoltes et leur procurait d'autres bénéfices, en particulier des bénéfices financiers, ils ont commencé à mettre cette méthode en pratique.

Même les arbres coupés longtemps avant avaient conservé leurs systèmes de racines qui produisaient des pousses chaque année. On a encouragé les agriculteurs à laisser cinq de ces pousses par arbre, et à en couper seulement une par an pour en

laisser une autre repousser à sa place. Les branches et feuilles coupées sont laissées au sol: elles réduisent donc l'érosion et sont ensuite mangées par les termites, rendant ainsi les substances nutritives à la terre et améliorant la fertilité du sol. Les pousses qu'on a laissées continuent de se développer, fournissant ainsi une nouvelle source de bois. La densité idéale quand on fait des cultures de céréales est de 40 à 80 arbres par hectare. Mais cela peut varier suivant la terre, le climat et les espèces d'arbres. La disposition des arbres doit aussi être soigneusement étudiée si l'on

utilise des charrues pour labourer. Dans les 15 dernières années, les idées des agriculteurs ont radicalement changé: les arbres considérés comme «superflus» et rivalisant avec les cultures sont devenus aujourd'hui une partie essentielle de l'agriculture viable.

Dès la première année, le bois de taille est ramassé et utilisé comme bois de chauffage. Dès la deuxième année les branches coupées sont assez grosses pour être vendues. Comme sous-produits, on peut avoir du fourrage, des gousses et des

feuilles comestibles, du bois de construction, des matériaux pour les toits, les murs, les greniers et les manches d'outils. La qualité de vie s'est grandement améliorée, la vitesse des vents et la poussière ont diminué. Il y a de l'ombre et la région est plus productive et bien plus agréable.

Joel Matthews est le Directeur du Maradi Integrated Development Project, SIM, BP 121, Maradi, Niger.

E-mail: midp@maradi.sim.ne
Tél.: +227 410 248

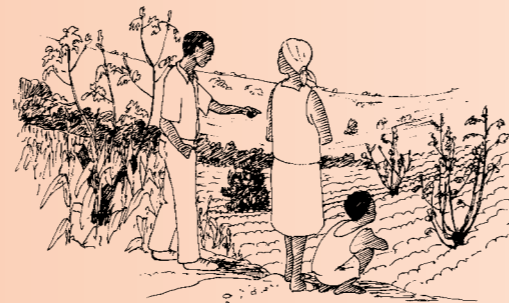
Conseils pratiques

- Commencez par promouvoir des arbres locaux que les agriculteurs considèrent bénéfiques pour les cultures. Plus tard, faites des recherches locales avec les agriculteurs et sélectionnez les arbres qui conviennent le mieux: ce sont généralement des arbres aux racines profondes qui ne gênent pas les récoltes.

- Encouragez la culture des herbes riches comme l'herbe à éléphant: elles empêchent l'érosion du sol, améliorent la fertilité et fournissent du fourrage; leurs feuilles peuvent être nattées.



- Encouragez la repousse naturelle des espèces d'arbres à partir des souches encore vivantes. S'il n'y en a pas, essayez de semer à la volée des graines d'arbres locaux pendant la saison des pluies.



- Aidez les gens à résoudre leurs propres problèmes et à expérimenter de nouvelles idées: si elles sont bonnes, l'agriculteur est le premier à s'en rendre compte et à en devenir le promoteur le plus enthousiaste.

- Encouragez les agriculteurs à faire des améliorations sur leurs propres terres d'abord plutôt que sur les terres communes: cela apportera probablement des bénéfices.

- Evitez la monoculture. Plantez plusieurs récoltes ensemble comme les cacahuètes, plusieurs variétés de haricots et de sésame: cela réduit les dégâts dus aux insectes nuisibles et aux maladies.

- Ne soyez pas trop ambitieux: il ne faut pas décourager les agriculteurs.

- Augmentez la diversité des arbres et des plantes: les prédateurs comme les oiseaux, les lézards et certains insectes (mantes religieuses) se multiplieront, entraînant ainsi la diminution des insectes nuisibles.



- Faites la promotion de l'emploi d'arbres de valeur qui fournissent des feuilles comestibles, des gousses ou des fruits pour les humains: les gens ont ainsi à manger pendant les périodes de sécheresse. On peut aussi vendre du bois pour acheter des vivres.



- Encouragez la communauté à établir des règles claires qui respectent la propriété: les gens seront punis s'ils abîment ou font disparaître des arbres appartenant à autrui.

